

23
avril
-
21
mai
2016

Julien
Audebert

Périodes

vernissage
samedi 23 avril 2016, 18h - 21h

Contact Presse : Julia Mossé
communication@galerieartconcept.com
Tel: 0033 1 53 60 90 30



Communiqué de presse

Julien Audebert : Périodes, 23 avril – 21 mai 2016

Pour sa nouvelle exposition à la galerie Art : Concept, Julien Audebert s'intéresse, comme nous le signale d'emblée le titre donné, à la périodicité quelle soit d'ordre historique, politique ou scientifique. À travers divers médiums – photographie, procédés numériques, film – l'artiste poursuit son travail sur l'image et la perception, s'attachant à matérialiser nos conceptions et représentations sur l'humain, son rapport à l'histoire et au monde.

Connu pour ses « photos-démontages » des chefs-œuvres du septième art tels que Soy Cuba, Le Cuirassé Potemkine ou encore La Règle du jeu pour ne citer qu'eux, Julien Audebert puise dans le cinéma comme dans une banque d'images mise à la disposition collective. Ici pour Danse Américaine (2015), l'artiste a choisi Un Américain à Paris (1951) une comédie musicale américaine de Vincente Minnelli sortie au lendemain de la Libération. Recourant à un procédé numérique de photos d'écran, Julien Audebert rassemble en un seul plan panoramique, trois temps du film signalés par les textes des chansons qui les accompagnent. Seul le héros est absent, mais signifié par les fragments des chansons qu'il interprète et la présence de ses partenaires de danse (la fleuriste, la tenancière du bistrot, les enfants, etc.). L'artiste capture, au premier sens du terme, des milliers d'images qu'il réassemble pour créer une continuité spatio-temporelle fictive devant laquelle le spectateur croit pourtant reconnaître une scène du film qu'il connaît. Mais à y regarder de plus près, l'œuvre revendique une certaine artificialité, d'autant plus révélatrice ici lorsque l'on sait qu'Un Américain à Paris fût principalement tourné en studio. La critique se fait sentir subtilement, comme son sujet sous-jacent ; le soft power américain, ce processus de domination culturelle enclenché à partir du plan Marshall et qui trouvera un parfait allié dans le cinéma. Soumis au même procédé technique, Sommet (2015) revendique avec d'autant plus de force son caractère politique. À partir de la vidéo officielle du 24e Sommet de l'OTAN, l'artiste bouscule l'ordre protocolaire avec une photographie représentant les chefs d'États de dos, face au terrain de golf qui leur sert de lieu de démonstration militaire pour l'occasion. Au-delà du retournement littéral Julien Audebert déplace notre regard sur un autre angle du monde diplomatique, l'envers du décorum, dénonçant une certaine utilisation de l'image. Et pour cela, quoi de mieux que de recourir précisément à des procédés manipulateurs.

Qu'il s'agisse du cinéma ou de la photographie de terrain, c'est l'Histoire qui est actrice principale de l'œuvre de Julien Audebert. Il la périodise, la segmente dans son cours pour n'en retenir que ses moments clés ou conflagrations. Ses propositions matérialisent souvent un point de tension (ou climax pour parler cinéma) d'ordre politique ou militaire où les variables géographiques jouent un rôle particulier. On se souvient de sa reconstitution du conflit en gestation entre l'Occident et la Russie (Est-Ouest, 2012). Ici retour sur une autre conflagration, celle de la célèbre bataille de Verdun. Prises de nuit, à l'aide de torches, ses photographies d'anciens sites militaires (Nocturnes, 2015-16) sont le résultat d'une mise en lumière (au sens littéral) des aspérités du sol et les écosystèmes qui se sont progressivement formés dans les impacts laissés par les bombes. Au travers d'une lecture quasi topographique, Julien Audebert nous offre un témoignage matériel des traces de notre histoire collective.

Changement d'échelle, mais toujours dans la symbolique guerrière, une chorégraphie spatiale vient clôturer l'exposition. Après s'être nourri du cinéma pendant toute sa carrière, l'artiste passe derrière la caméra avec son film Mars & Vénus, phases d'opposition (2016)*. Mars, incarné par la caméra filmant et Vénus interprétée par une danseuse, retranscrivent à échelle humaine les périodes de révolutions respectives de ces deux planètes. L'œil du spectateur se confond avec celui de Mars et assiste à la traque visuelle de Vénus qui effectue une boucle apparente (phénomène appelé « effet d'opposition » en astronomie) lorsqu'elle se trouve alignée sur le centre de son amant mythologique. De nouveau, il s'agit de révéler quelque chose par le biais de l'image et des apparences. Face au caractère implacable des données astrophysiques sur lesquelles se base le film, le corps dansant vient ouvrir les possibilités et réinjecter de l'humain. L'artiste incarne ainsi poétiquement un phénomène astronomique, insaisissable pour le commun des mortels, dans le corps d'une danseuse, qui se trouve justement être étoile.

Julia Mossé

* Film réalisé avec la participation du Centre national des arts plastiques, et produit par la société ARTER-VIVANTO 2016 en partenariat avec l'IMCCE-Observatoire de Paris. Interprétation : Alice Renavand, danseuse étoile de l'Opéra national de Paris.



Press Release

Julien Audebert: Périodes, April 23 – May 21, 2016

As implied by its title, Julien Audebert's new exhibition at Art : Concept will focus on periodicity on all levels: historical, political or scientific. Through different supports – photography, digital processing and a film – the artist pursues his work on image and perception, striving to materialize our visions and representations on mankind and its relation to history and to the world.

Best known for his "photo-démontages" of the seventh art's masterpieces such as Soy Cuba, the Battleship Potemkine or La Règle du jeu, to quote but a few, Julien Audebert draws from cinema as from a collective bank of images. Here, for Danse Américaine (2015) the artist has chosen An American in Paris (1951), an American musical comedy by Vincente Minelli released in the aftermath of French Liberation. Using a digital process to blend screen shots, Julien Audebert reassembles in a single panoramic view three parts of the film that remain identifiable through the captions of the matching songs. Only the hero is absent, but his presence is implied by the written fragments of the songs that he interprets as well as by the presence of his dancing partners (the florist, the barmaid, the children, etc.). The artist literally captures thousands of images that he reassembles to recreate a fictional space-and-time continuity in which the spectator seems to recognize a real scene from a film he knows. However, a closer look of the piece reveals a certain amount of asserted artificiality, which is even more revealing here if we remember that An American in Paris was mainly filmed in a studio. The subtlety of this critique resides in its underlying subject; American soft power, a process of cultural domination initiated with the Marshall Plan that found its best ally in cinema.

Subject to the same technical process, Sommet (2015) is even more of a political work: Using the official video of Nato's 24th Summit, the artist subverts the protocol order with a picture representing all heads of states from behind, facing the golf course that will serve as their military demonstration site. Beyond the literal reversal of the scene, Julien Audebert shifts our perspective to another angle of the diplomatic world, an unusual "behind the scenes" facet of public decorum, denouncing a certain type of image-use. To achieve this, nothing better than making use of manipulative processes.

Whether dealing with cinema or photojournalism, History is the main subject of Julien Audebert's work. He splits it into periods, segmenting its course to retain only its key moments or conflagrations. His proposals very often are materializations of a point of tension (or a climax to use the language of cinema) of a political or military nature, in which geographical characteristics play a special role. We can recall his reconstruction of the gestation period of the conflict between Russia and the Western world (Est-Quest, 2012). In this exhibition, the artist comes back to another conflagration, that of the famous Battle of Verdun. Shot at night, with the help of electric torches, his photographs of ancient military-sites (Nocturnes, 2015-2016) are the result of a lighting process (in the literal sense) of the bumps and unevenness of the battlefield-ground and of the eco-systems that have progressively developed in the holes left by the bombs' impacts. By means of an almost topographic presentation, Julien Audebert offers a material testimonial of traces of our collective history.

On another level, but always within the symbolism of war, a spatial choreography terminates the exhibition. After being fed with cinema during his whole career, the artist goes behind the camera with his film Mars & Vénus, phases d'opposition (2016)*. Mars, embodied by the filming camera, and Venus, interpreted by a dancer, retranscribe on a human scale the respective revolving periods of the two planets. The spectator's eye becomes one with the eye of Mars and partakes the visual hunting of Venus, who carries out a visible loop (an astronomic phenomenon called "opposition surge" when Venus reaches the alignment point with the center of her mythological lover). Once again, the underlying subject is the revelation of something by means of images and appearances. Confronted to the implacable character of astrophysical data, the dancing body discloses possibilities and injects humanity into the world of spheres. In a poetic way, the artist thus gives body to an astronomic phenomenon that normally is out of the common mortal's reach. He does this by making use of the body of a dancer, who also happens to be a star ballerina.

Julia Mossé // translation Frieda Schumann



Julien Audebert

Né en 1977 à Brive La Gaillarde. Vit et travaille à Paris
Born in 1977 in Brive La Gaillarde. Lives and works in Paris

Expositions personnelles Solo exhibitions

2016

- Périodes, Art:Concept, Paris (23.04-21.05)

2014

- Frieze New York, Stand Art : Concept

2013

- L'atelier fermé, commande publique de la commune de Varengeville, dans le cadre du cinquantenaire de la mort de Georges Braque, Varengeville

2011

- Les Jeux Funéraires, Art : Concept, Paris

2009

- Fort du Taureau, In Extenso, Clermont-Ferrand, France

2008

- Bloom Projects, Santa Barbara Contemporary Art forum, Santa Barbara
- Art Statements, Art 39 Basel, Switzerland
- nwsfrmnwhr, Art : Concept, Paris

Expositions collectives Group exhibitions

2016

- Habile beauté. L'art comme processus, Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier

2015

- J'aime les panoramas, Musée d'art et d'histoire de Genève, Musée des Civilisations de l'Europe de la Méditerranée, Marseille

2014

- Fernelmont Contemporary Art, Château de Fernelmont, Belgique
- La fureur de vivre, La Brasserie, Foncquevilliers
- Bruno Peinado, L'écho / Ce qui sépare, HAB Galerie, Nantes & FRAC Pays de Loire, Carquefou

2013

- Hitchcock & Co, Médiathèque Le Corbusier, Val de Reuil
- De leur temps 4 - 2010/2013, regards croisés de 100 collectionneurs sur la jeune création, Hab Galerie, Nantes
- Limousin : l'exception culturelle, CAC, Meymac (sur une proposition de Jean-Paul Blanchet)
- Dinard, L'amour atomique, Palais des Arts, Dinard
- La révolte et l'ennui, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand (curator Marc Bauer / IN EXTENSO)
- Pens(é)z cinéma, Abbaye de Meymac, France

2012

- FIAC, stand Art:Concept, Paris
- Questions d'images (visages de sable), Carré d'art de Nîmes & Ecole des Beaux Arts, Nîmes
- Women at work, Galerie CAAW, Pékin, Chine
- In Other Words, NGBK Neue Gesellschaft für Bildende Kunst, Berlin
- Learning Photography, FRAC Hte-Normandie, Sotteville-lès-Rouen

2011

- Magic Lantern, recent acquisitions in Contemporary art, The Israel Museum, Bella & Harry Wexner Gallery, Jérusalem
- Abstraction et storytelling, curator : Joana Neves, Marz Galleria, Lisbonne
- Récits anamorphiques Frac Pays de la Loire, Carquefou
- New York vu par un chien doit se baisser, French institute, New York
- La Part Manquante, Galerie Michel Journiac, Université Panthéon-Sorbonne, Paris
- Diffraction, oeuvres de la collection Frac Languedoc-Roussillon, lycée Diderot

2010

- Bagna cauda, Art: Concept, Paris
- Silence / Action !, oeuvres du Frac Languedoc-Roussillon
- Lycée Auguste Loubatières, Agde
- Chassé croisé, FRAC Languedoc-Roussillon
- SUPER#11. RÉPÉTITION DANS L'ÉPILOGUE, Galerie Lucile Corty, Paris (curator: Christophe Lemaître)

2009

- Au Pied de la Lettre, curator : Judith Quentel, Domaine de Chamarande, France
- Dreamologie domestique, à partir de la collection du FRAC des Pays de la Loire, Carquefou, France (curator: Alexandra Midal)

2008

- L'éternel retour 1 : La Méduse, La Salle de Bains, Lyon (curator: Marc Bembeckoff)
- Sturm und Drang, Galerie Kamm, Berlin
- Travelling, oeuvres de la collection du FRAC Haute-Normandie, galerie du Bellay, Mont-Saint-Aignan, France
- Architecture et Humanité, épisode 3, FRAC des Pays de la Loire, Centre culturel de la Sarthe, Prieuré de Vivoin
- La Dégelée Rabelais, FRAC Languedoc-Roussillon, Galerie Vasistas, Montpellier

2007

- il est une fois, Vasistas Galerie, Montpellier
- Stand de la Ville de Paris Culture, FIAC 2007, Paris
- Androïde contre humain, FRAC Languedoc Roussillon

2006

- Art Forum, Berlin, Art : Concept, Berlin
- Royal Wedding, espace Console, Paris
- Noir c'est la vie, Abbaye Saint-André Centre d'art contemporain, Meymac, France

2005

- L'Humanité mise à nu et l'art en frac, même, Centre d'art contemporain Casino-Luxembourg, Luxembourg
- Galerie Vasistas, Montpellier

2001

- Landschaft, Volkssystem (espace VKS), Toulouse



1999

- Chapelle St Libéral, Brive, France
- Université de Toulouse le Mirail, Toulouse

Collections publiques

Public Collections

Fonds National d'Art Contemporain, Paris
FMAC de la Ville de Paris
FRAC Auvergne
FRAC Haute-Normandie
FRAC Languedoc-Roussillon
FRAC Pays de La Loire
The Israel Museum, Jerusalem
DOMAINE DE CHAMARANDE
Artothèque du Limousin

Bibliographie

Bibliography

Articles / Press:

- Pedro Morais, « Julien Audebert », in artpress, n° 423, juin 2015, pp. 58-60
- Véronique Mettey, "Les 'révélations' d'Audebert", in La Montagne, lundi 4 janvier 2010
- Valérie Da Costa, "Julien Audebert : le sens des images", in Mouvement, n°49, 2008, pp.90-91
- Eva Heisler, "Julien Audebert", in Art Papers, juillet-août 2008
- Morad Montazami, "Julien Audebert", in Artpress, n°347, juillet-août 2008, p91
- Magali Lesauvage, "Julien Audebert - nwsfrmnwhr", paris-art.com
- Julien BACHELLERIE, "Temps de l'image, image du temps", in La Montagne, dimanche 30 décembre 2007, p.3
- Dossier: "Echelles extrêmes, La voix du regard", n°17. Parasites et micrographies, p.24
- Lise Ott, "L'engagement des artistes, Papiers libres, art contemporain n°36", www.galerie-esca.com
- Entretien avec Jean-Paul GUARINO, in Offshore, aut 2005
- Lise Ott, "Technologies et mauvaise conscience", in Midi Libre, novembre 2005
- Marie-Anne LORGÉ, "L'humanité mis à nue", in Le jeudi culture, 6 octobre 2005

Monographie / Monograph :

- Julien Audebert, catalogue d'exposition, Santa Barbara Contemporary Arts Forum, 2008

Catalogues d'expositions / Exhibitions catalogues:

- Laurence Madeline, Jean-Roch Bouiller « J'aime les panoramas. S'appropriier le monde », catalogue exposition Musées d'art et d'histoire au musée Rath, Genève; MuCEM, Marseille, Flammarion, Paris 2015
- In Other Words - The Black Market of Translations - Negotiating Contemporary Cultures, NGKB, Berlin, 2012
- Benoît Lamy de La Chapelle, "Julien Audebert", in La Part Manquante, Galerie Michel Journiac, Paris, 2011
- Morad Montazami, "Julien Audebert", in Au pieds de la

lettre, Domaine de Chamarande, Les presses du réel, 2010

- Younger Than Jesus/ Artist Directory, the essential handbook to the future of art, Phaidon Press Limited, Londres, 2009

Reportage / Report:

- Po Sim Sambath, « Julien Audebert », in ateliera.creative.artetv, juillet 2015

